

# BILAN DE CAMPAGNE

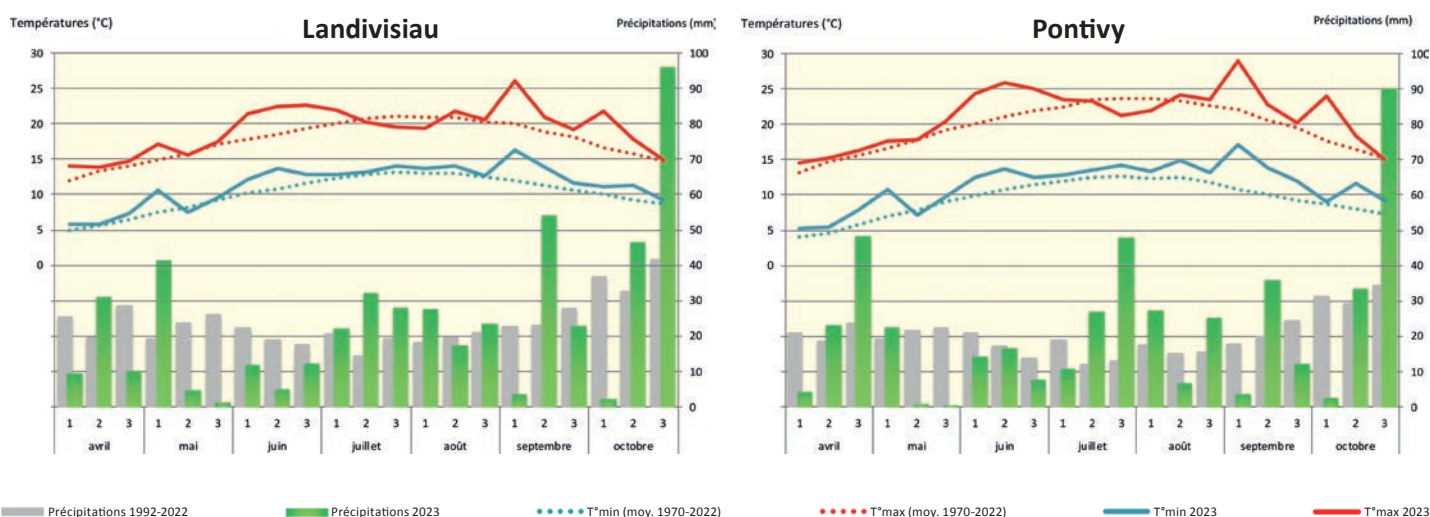
# SAISON 2023

Sur la campagne pomme de terre d'avril à octobre, on peut dire que 2023 a été une année chaude sans pics de chaleur, avec une pluviométrie dans la moyenne, mais très inégalement répartie dans le temps.

## 2023, les conséquences d'une récolte 2022 très particulière

Les tubercules récoltés en 2022 ont subi des conditions climatiques exceptionnellement chaudes, accélérant le vieillissement des plants. D'autre part, l'hiver très doux a pu rendre difficile les descentes en température des frigos. Les plants fortement incubés à la sortie de l'hiver auraient nécessité des plantations précoces.

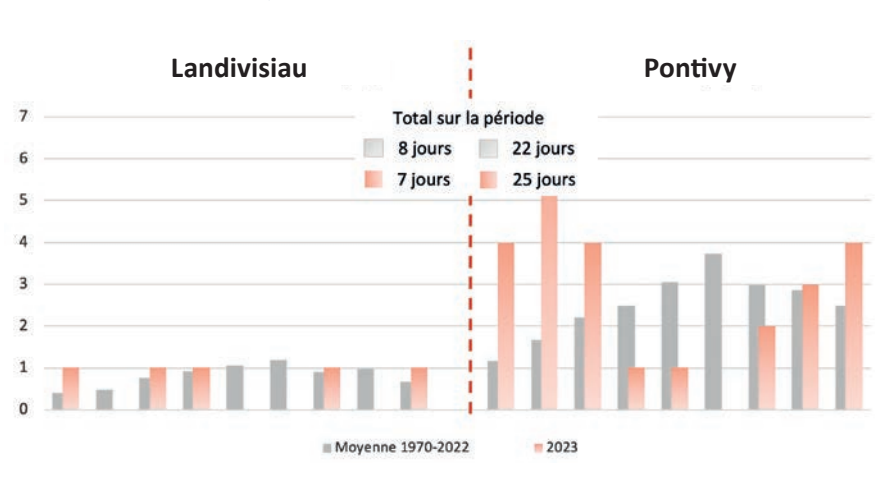
### Évolution du climat au cours de la campagne 2023



## Des plantations humides

L'hiver 2022-2023 a été doux et humide : très humide d'octobre à décembre et sec sur les 2 premiers mois de l'année 2023. Le printemps a ensuite été toujours doux, mais surtout très pluvieux. Les plantations ont commencé sur avril, mais la majorité des surfaces ont été implantées au retour de conditions plus sèches sur mai, voire juin, dans les parcelles les plus humides. Les plantations se voulaient précoces, elles ont été plutôt tardives. L'association d'un plant fortement incubé et de conditions de plantation plus que difficiles a conduit à des manques à la levée, des levées irrégulières et échelonnées ou encore de maigres végétations. Ceci est d'autant plus vrai que certains sols ont « croûté » en surface, se sont « fermés » et ont favorisé l'asphyxie des tubercules.

### Nombre de jours où la température a dépassé les 25 °C



## Trop d'eau, puis trop sec

Après un excès d'eau sur mars/avril, s'en est suivie une absence de pluie frôlant l'inquiétude pour les tubérisations et les rendements à la fin juin. Sur cette longue période sans pluie, le vent a été, lui, fortement présent et ce, de façon constante. Difficile de protéger les cultures à l'huile de façon optimale.

Ces conditions sèches et de températures élevées pour la saison ont été favorables à différentes attaques de ravageurs. Entre les attaques de noctuelles terrioles sur tiges en juin, les attaques de doryphores encore jamais observées à ce niveau en Bretagne (d'autant plus dans le Finistère) et un vol important de pucerons, l'année 2023 semble bien être l'année des insectes en tout genre.

## Retour de la pluie en juin

Heureusement, la pluie est revenue fin juin. Celle-ci a bien freiné les ravageurs, assainissant la situation de ce point de vue, rassurant les inquiétudes sur les tubérisations et rendements mais relevant très fortement la pression mildiou. Des cas de foyers de mildiou ont été déplorés sur juin mais la situation a été relativement bien contrôlée.

Les défanages ont à leur tour été compliqués, les conditions séchantes exigées pour réaliser les défanages par broyage ou défanant ont été quasi inexistantes sur juillet; les cultures, implantées tardivement, n'étaient pas sénescentes.

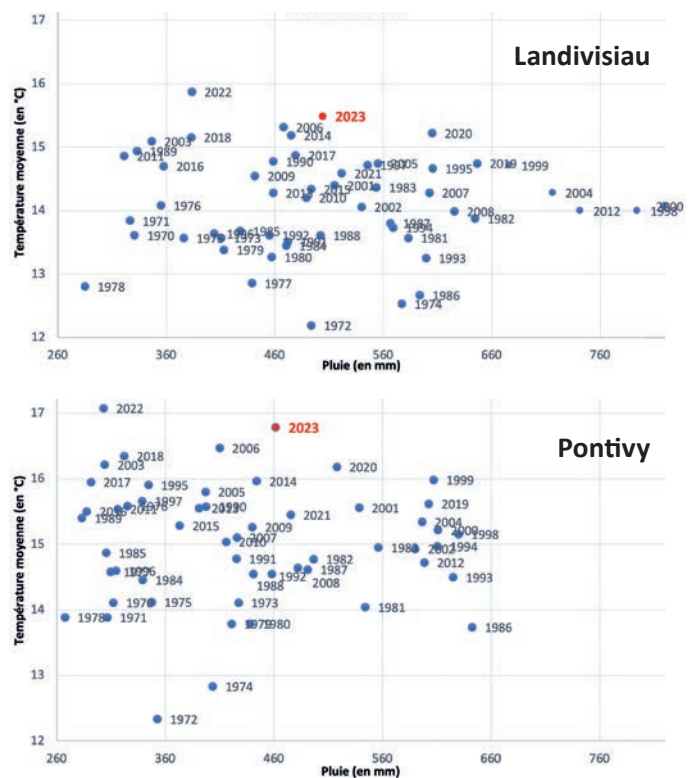
## Une petite fenêtre pour récolter en août/septembre

Les récoltes ont commencé à la mi-août, les tubercules étaient peu nombreux, plutôt gros et peuleux. La matière sèche manquait un peu et les tubercules mères se dégradèrent lentement. Les récoltes ont été un peu hâtives par rapport à une implantation et un cycle tardif. Ce manque de maturité des lots s'est amélioré doucement au fur et à mesure des récoltes qui se déroulaient sur septembre dans de bonnes conditions. À la mi-octobre, ce fut le retour des pluies qui tombaient sans discontinuer, faisant traîner les tout derniers chantiers de récolte.

La qualité des plants est correcte, si ce n'est la présence de piqûres de taupins toujours préjudiciables à la vente.



**Températures et cumuls de pluie**  
Comparaison de l'année 2023 aux 50 dernières années  
(du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)



## Évolution du cumul des précipitations sur la campagne 2023

(du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)

